

LE COMMERCE, INDUSTRIE ET FINANCE

Nos grands journaux quotidiens se distinguent en cette fin de siècle : *La Presse* et *La Patrie* avaient deux numéros volumineux—surtout sous le rapport des annonces—et abondamment illustrés. Pour la page en couleurs, la palme appartient certainement à *La Patrie*. *La Presse* avait un intéressant résumé chronologique des événements qui se déroulent au Transvaal. Nous suivons avec intérêt la lutte des deux organes en vue de la métropole, lutte que nous préférons voir engagée sur le terrain des améliorations et du progrès : cela vaut mieux assurément que le spectacle énevant de polémiques et de personnalités blessantes et stériles. Nos compliments à nos deux confrères et nos souhaits pour l'année 1900.

L'inconvénient de la fumée dans les villes devient de plus en plus grave ; on n'a encore trouvé aucun moyen pratique pour y remédier : les appareils fumivores, le lavage de la fumée ne se sont pas montrés pratiques, l'emploi du combustible pulvérulent, sur lequel on avait fondé de grandes espérances, présente de sérieuses difficultés, pour la préparation et la conservation de la matière. Le chauffage au coke paraît être la seule solution. Ce mode de chauffage présente les avantages suivants, comparativement à l'emploi de la houille : 1o absence de fumée ; réduction des pertes de calorique, d'où économie, par la combustion plus complète ; moins d'action corrosive sur les grilles et plus grandes durées de celles-ci ; 4o absence de mâchefer ; 5o suppression du danger de la combustion spontanée ; 6o plus de facilité dans

la conduite du feu ; 7o absence de flammèches ; 8o pas de détérioration du combustible à l'air ; plus grande vaporisation ; vaporisation plus uniforme ; 11 économie en argent.

Nous apprenons qu'en vertu de lettres patentes supplémentaires accordées à l'Edwardsburg Starch Co. Ltd. de Montréal et de Cardinal Ont., cette compagnie vient de porter son capital social à la somme de \$500,000.

Depuis longtemps de nombreux efforts ont été tentés pour solidifier le pétrole de rebut et l'employer comme combustible. Suivant *Industries and Iron*, les dernières recherches dans ce sens sont dues à un bavaois, M. Kohlenderfer. Voici comme il procède : 10 parties de lessive de soude et 10 parties de graisse sont mélangées et chauffées, puis on ajoute la quantité nécessaire de pétrole de rebut à la masse chaude pour former 100 parties. Le tout est chauffé pendant une heure en remuant constamment sans que, toutefois, la température atteigne le point d'ébullition du pétrole. Dans cet état, la masse absorbe de grandes quantités de naphte liquide. Le mélange est alors moulé puis, après refroidissement, découpé en blocs de dimensions convenables.

Le 8 janvier 1900 qui correspond au 27 décembre 1899 pour les Russes s'ouvrira, à Saint-Petersbourg, le premier Congrès des électriciens russes, convoqué avec l'autorisation des ministères de l'intérieur et des finances, sous les auspices de la Société impériale technique de Russie.

Le but poursuivi par ce Congrès consiste dans le rapprochement ré